

**Dr John Oswalt, Isaïe, Session 4, Isaïe 6**  
**© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt**

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la quatrième séance, Esaïe chapitre six. Accueillir.

C'est bon de te revoir. C'est un lundi soir, donc il pleut, mais tu es quand même venu. Bien, merci.

Prions ensemble. Cher Père, nous nous réjouissons de ta présence parmi nous. Merci d'être ici.

Merci de vous donner à nous. Merci de nous inviter en votre présence. Merci de vouloir être connu de nous.

Vous ne voulez pas vous cacher dans le mystère de votre transcendance. Vous voulez être connu. Et donc, Seigneur, nous dirions que nous voulons te connaître.

C'est pourquoi nous sommes ici. Nous prions donc pour que, encore une fois, par la puissance de votre Saint-Esprit, vous nous ouvriez les Écritures. Aide-nous à comprendre, à s'appropriier, à appliquer, à vivre tout ce que tu nous révéles.

En ton nom, nous prions. Amen. Eh bien, ce soir, nous avons le luxe d'un chapitre, mais c'est un chapitre absolument chargé.

Je dis toujours à mes étudiants qu'il n'y a pas de mots inutiles dans ce chapitre. Pratiquement chaque mot est significatif. Même le et et le ainsi sont significatifs.

Et donc, je suis sûr que nous y consacrerons tout le temps dont nous disposons. Je dis que dans les chapitres 1 à 5, nous avons cet échange, d'avant en arrière, entre l'Israël rebelle, arrogant, préoccupé par la grandeur humaine, la vigne aux raisins amers, comme nous l'avons vu la semaine dernière. C'est cet Israël.

Et pourtant, entre ces images, nous le voyons en partie au chapitre 1. Puis nous le voyons au chapitre 2, 6 à 4, 1. Nous le revoyons au chapitre 5, 1 à 30. Interchangé avec celui de 2, 1 à 5, et 4, 2 à 6, sont une image très différente. L'image d'un Israël pur et saint où toutes les nations viennent apprendre la voie de Dieu.

Ainsi, alors que nous arrivons à la fin du chapitre 5, nous sommes confrontés à une question. Comment diable cet Israël actuel peut-il devenir cet Israël-là ? Que va-t-il falloir ? Maintenant, nous avons eu quelques allusions, notamment au chapitre 4, le vent de feu, le vent du jugement. Mais pas grand chose d'autre.

Je crois qu'au chapitre 6, Isaïe présente sa propre expérience comme la solution à ce problème. Je crois que c'est pourquoi il attend cinq chapitres pour nous raconter l'histoire de son propre appel. Ce n'est donc pas un ordre chronologique, c'est un ordre théologique.

Et c'est ce que je veux que nous examinions ce soir. La nature de l'expérience d'Isaïe et la façon dont cette expérience se rapporte ensuite à la nation. Dans la plupart de ces leçons, il y aura une grande partie du contexte.

Parce que les prophètes, pour être compris, vous devez savoir de quelle situation ils parlent. Rappelez-vous qu'après la mort de Salomon, son royaume s'est brisé en deux. La partie nord, qui comprend les dix tribus du nord, prit le nom d'Israël.

Et il faut toujours faire le tri quand on lit l'Ancien Testament. Parlons-nous d'Israël, de la nation dans son ensemble ? Ou parlons-nous du royaume d'Israël, qui regroupe les dix tribus du nord, entre les années 930 et 722 ? Salomon mourut, à dix ans près, en 930. Et c'est à ce moment-là que le royaume se divisa.

Les deux royaumes ont existé ensemble, le royaume du nord d'Israël et le royaume de Juda du sud, pendant environ 200 ans, jusqu'à ce que Samarie, la capitale du royaume du nord, soit détruite en 722. Ensuite, Juda, le royaume du sud, était essentiellement le territoire de cette tribu méridionale de Juda, mais vous vous souvenez que la tribu de Siméon avait son territoire en Juda. Donc, vous avez Juda, un peu comme ça, et voici Siméon au milieu.

Il y a donc deux tribus. Ils existèrent de 930 à 586, lorsque les Babyloniens détruisirent Jérusalem. Entre-temps, les Judéens purent repousser leur frontière nord jusqu'à la région de Benjamin.

Donc en fait, Juda, vers la fin de cette période, lorsque les deux royaumes existaient encore, Juda comprenait en réalité trois tribus, ou deux tribus et demie, et le royaume du nord en comptait en quelque sorte neuf et demie. Voilà donc la situation lorsqu'Isaïe commence à écrire. Il commence à écrire, selon la date que nous allons voir ici dans un instant, en 739.

C'était 17 ans avant la chute du royaume du Nord. Des années de chaos à tous points de vue. Le royaume du nord et je ferais mieux de faire une de mes célèbres cartes ici, le royaume du nord était de loin le plus riche et le plus puissant des deux.

Le territoire de Juda était un peu comme ça. Israël, c'était ça. Et l'un des principaux problèmes ici était la grande route qui partait de la Mésopotamie et se dirigeait vers l'Égypte et traversait Israël.

Cela n'est pas passé par Juda. Israël avait plus de terres agricoles, comme je l'ai dit la dernière fois. Juda n'était fondamentalement bon que pour la culture du raisin.

Ils avaient plus de richesse commerciale. Ils avaient plus de puissance militaire. À tous égards, Juda était la sœur faible.

Mais Israël fut le premier à tomber. Et Israël est décrit dans la Bible comme apostat depuis le début et jusqu'à la fin. Dès le début, le premier roi, Jéroboam, a installé des taureaux d'or ici à Béthel, entre autres, et ici à Dan.

Maintenant, les érudits, je dois faire un peu attention à ne pas être trop sarcastique, les érudits qui n'aiment pas très bien la Bible disent, eh bien, cela ne peut pas être vrai. Il s'agit évidemment d'une histoire écrite du point de vue judéen, et tous les Judéens détestent tous les Israélites. Mais la Bible dit qu'il n'y a pas eu un seul bon roi pendant ces 200 ans.

Juda n'a pas fait beaucoup mieux. Juda a cinq bons rois en 350 ans. Et quelques-uns d'entre eux sont en quelque sorte sur le fil du rasoir.

Mais au moins Juda a connu ces réveils notables qui les ont en quelque sorte ramenés pendant un certain temps avant de sombrer à nouveau dans la vieille apostasie idolâtre. Mais c'était suffisant, semble-t-il, pour conserver un noyau de croyants. Voilà donc la situation.

En 745, les Assyriens se réveillent après 50 ou 60 ans de calme et reprennent la route. Et ils empruntent cette autoroute. Il y a une autre autoroute importante qui monte par ici en direction de Damas.

Et donc ils empruntent également cette autoroute. Voilà donc la situation, et c'est assez effrayant. Ainsi, le ministère d'Ésaïe commence dans les dernières années des deux royaumes et s'étend ensuite dans les premières années lorsque Juda est seul après la chute de Samarie et qu'Israël a été incorporé dans l'empire.

D'ACCORD. Le roi, eh bien, je devrais reculer, désolé. J'ai dit qu'il y a eu environ 50 ans, 55 ans, d'environ 800 à 745, lorsqu'il y eut deux rois faibles successifs d'Assyrie.

Et l'Assyrie se retira. Je l'ai déjà dit, je pense que Jonas a quelque chose à voir avec ça. Ça rentre.

Mais quelle que soit la raison, vous aviez environ 55 ans après 100 ans de lutte contre les Assyriens, oh mon Dieu. Et ainsi, vous avez un roi dans le nord, le deuxième homme qui s'appelle Jéroboam. Le premier roi du Nord s'appelait Jéroboam.

Cet homme s'appelle aussi Jéroboam. Comme je l'ai dit une fois il y a des années en parlant de cela, Jéroboam la dent. Non, Jéroboam le second.

Il est roi d'Israël et Ozias est roi de Juda. Tous deux ont de très longs règnes. Le règne de Jéroboam dura environ 46 ou 47 ans.

Le règne d'Ozias dura 52 ans. Et c'est un âge d'or sans pression. Les deux royaumes connaissaient une rénovation comme ils ne l'avaient pas ressentie depuis 100 ans.

Tout est merveilleux. Mais il y a deux vieux grincheux dans le nord. L'un s'appelait Amos et l'autre Osée.

Et ils disent non, ce n'est pas l'âge d'or. C'est la dernière poussée d'une maladie en phase terminale. D'ici 50 ans, cette nation n'existera plus.

Vous pouvez comprendre que ces gars-là n'ont remporté aucun prix de popularité. Imaginez quelqu'un aujourd'hui qui ose dire que les États-Unis seront rayés de la carte d'ici 50 ans. Je ne suis ni prophète ni fils de prophète.

Mais ce n'est pas du tout impossible. Vous ne pouvez que faire un pied de nez à Dieu pendant un certain temps. Alors ces gars disaient : tu penses que tout est merveilleux ? Oh non.

Non non. Cela va bientôt changer. Et comme je l'ai dit à maintes reprises, en 745, cela a changé.

Vous avez un nouvel empereur sur le trône, Tiglath-Pileser III, qui a dit : Je vais en Égypte. C'est donc dans cette situation que se déroule le ministère d'Isaïe. Maintenant, je dis tout cela pour nous préparer au chapitre 6. L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu le Seigneur.

Il y a très, très peu de dates dans ce livre. Ainsi, chaque fois que vous en voyez un, vous devez savoir qu'il est là pour une raison. Isaïe n'a pas lancé cela simplement pour le plaisir.

Alors, pourquoi penses-tu qu'il l'a mis dedans ? Quelle est la signification de cela ? Eh bien, certainement une validation historique de son expérience. D'accord. Validation historique et spirituelle de son expérience.

Oui, dit-il certainement, cela s'est produit à un certain moment et à un certain endroit. Peut-être qu'il était le Jeb. Ozias.

Et c'était aussi une idole de la pensée d'Isaïe. D'accord. D'accord.

Cet Ozias était devenu une idole pour la nation de Juda. Ozias à Jéroboam semble avoir été un excellent administrateur et chef militaire. Mais la Bible le néglige parce qu'elle dit que c'était un homme mauvais.

Ozias est représenté en quelque sorte par oui et par non. Un homme bon. Un croyant.

Un administrateur compétent. Chef militaire doué. Mais vers 750, il décida qu'il était également grand prêtre.

Je suis entré dans le temple et les prêtres disaient : non, non, ne le fais pas, ne le fais pas, ne le fais pas. Et offert un sacrifice. Et fut frappé de la lèpre.

La Bible est donc plutôt équivoque à son sujet. Il ne porte pas vraiment le genre de jugement qu'il porte sur tous les rois du Nord et sur la plupart des rois de Judée. Mais il y a quand même le problème.

Il fut alors confiné au palais et son fils Jotham était le leader. Mais il était clair qu'Ozias était celui qui dirigeait le spectacle. Nous sommes donc maintenant à 739.

Depuis six ans, le poids lourd assyrien s'abat. Mais bon, tant que le bon vieil Ozias sera sur le trône, nous trouverons un moyen de nous en sortir. L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel.

Quand soudain le tapis leur est retiré. Et le leadership humain dont ils dépendaient leur est retiré. C'est comme si vous aviez cet énorme, énorme chêne.

Et vous vous reposez en quelque sorte en dessous, vous vous détendez. Et tout d'un coup, un vent violent s'est levé et a arraché cette chose par les racines. Et maintenant, vous pouvez voir le ciel.

Et le ciel est rempli de nuages noirs bouillants. L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel. J'ai déjà raconté cette histoire, mais elle m'a fait une grande impression.

Quand j'avais 10 ans, mon père a fait un voyage précipité de Mansfield, dans l'Ohio, à Upland, dans l'Indiana, pour emmener ma mère à l'Université Taylor, où ma sœur avait reçu un diagnostic d'hépatite infectieuse. Et il s'est retourné et est revenu. Il n'y avait pas d'autoroutes en 1950.

Il avait des vaches à traire et des poules à nourrir. Et alors qu'il revenait vers Mansfield, un brouillard de soupe aux pois est apparu. Mais comme il l'a raconté plus tard, j'ai pensé que ce n'était pas un problème.

Je me déplacerais simplement vers la ligne médiane et continuerais. Sauf qu'il y avait un viaduc ferroviaire avec une culée de pont sur la ligne médiane. Il l'a vu au dernier moment.

Nous supposons qu'il n'en a aucun souvenir, qu'il n'en a aucun souvenir. Il a apparemment fait un écart et l'arrière de la voiture a heurté la culée. Pas de ceintures de sécurité.

La porte d'entrée s'ouvrit brusquement. Il a été expulsé. Et alors qu'il sortait, la poignée de porte chromée à l'intérieur lui a attrapé la cuisse et l'a déchirée.

Un bus était juste derrière lui. Et il ne pouvait pas s'arrêter. Mais il a fait un écart et est passé de l'autre côté.

Heureusement, aucune voiture n'arrive. Et puis j'ai été arrêté. Et ils ont emmené mon père qui était hémophile à l'hôpital et lui ont essentiellement donné, eh bien, ils lui ont donné quatre litres de sang.

Son dos était cassé. Et il a passé les six semaines suivantes à l'hôpital. Et puis il est rentré à la maison pour passer plusieurs mois avec un corset dans le dos.

Mon père était chrétien. Mais sa prière à chaque repas était exactement la même. Ce samedi-là, lorsqu'il rentra de l'hôpital, il fit une prière différente.

Et l'une des choses qu'il a dit était : merci de m'avoir montré ce qui compte et ce qui ne compte pas. L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel. D'accord.

Maintenant, que véhicule le fait d'être assis sur le trône ? Contrôle des choses. Qui est assis sur le trône ? Le roi. Et regarde en bas maintenant.

Remarquez ce qu'il dit au verset cinq. Mes yeux ont vu le roi. L'année de la mort du roi, j'ai vu le roi.

Je vous dirais que la véritable sanctification ne peut pas avoir lieu dans nos vies avant la mort du roi. Que ce roi soit interne ou externe ou autre. Il faut arriver à ce point où nous reconnaissons la nature désespérée de nos besoins.

De nos jours, bien sûr, il est très, très impopulaire de prêcher pour convaincre. Mais personnellement, je suis convaincu que sans une conviction profonde, nous ne verrons aucun besoin de sainteté personnelle. Jusqu'à arriver au bout de nos capacités, de nos possibilités.

Et encore une fois, notre bonne terre nous a fait du mal. Dieu le sait quand il le dit au peuple. Maintenant, quand vous viendrez dans ce pays où vous habitez dans des

maisons que vous n'avez pas bâties, où vous mangez des vignes que vous n'avez pas plantées, où vous récoltez des fruits dans des vergers que vous n'avez pas bâtis, ne m'oubliez pas.

Qui a besoin de Dieu ? Haut et élevé est une phrase importante dans ce livre. Regardez tout d'abord le chapitre 57, 14. En fait, eh bien, nous commencerons à 14.

Ce que je veux, c'est 15. On dira : bâtissez, bâtissez, préparez le chemin, ôtez tout obstacle sur le chemin de mon peuple. Car ainsi parle celui qui est élevé et élevé, qui habite l'éternité, dont le nom est saint.

J'habite dans le lieu élevé et saint et aussi avec celui qui est d'un esprit contrit et humble. Voici donc le deuxième endroit où élevé et élevé s'applique à Dieu. Maintenant, comme je le dis ici dans le guide d'étude, il est possible que haut et élevé fasse référence au trône, mais même dans ce cas, c'est le trône sur lequel Dieu est assis.

Bon, maintenant, regardez le chapitre 52, verset 13. Que quelqu'un lise ça, s'il vous plaît, très fort. Voici, mon serviteur cédera avec prudence.

Il sera exalté et exalté et très élevé. C'est la même expression ici appliquée au Messie. Il sera haut et élevé.

J'y reviendrai dans quelques mois. Mais nous devons nous demander : qui est ce serviteur dont nous parlons ici ? Trois endroits dans le livre, hauts et surélevés apparaissent. Deux d'entre eux font clairement référence à Dieu et l'autre au serviteur.

Je pense que cela dit quelque chose d'important. Très bien, revenons au chapitre 6. Nous sommes toujours au verset 1. Et le bord de sa robe remplissait le temple. Quelle était la taille de Dieu ? Son ourlet, son ourlet mesure 75 pieds de haut.

C'est la hauteur du temple. Or, c'est la seule description de Dieu dans ce chapitre. Revenez à Exode.

Nous en avons déjà parlé. Exode chapitre 24. On nous dit que les anciens ont pris un repas avec Dieu et l'ont vu.

Verset 10, 2410. Ils virent le Dieu d'Israël. Il y avait sous ses pieds, pour ainsi dire, un pavé de pierre de saphir comme un véritable paradis pour le bleu.

C'est ça. Aucune autre description. Je vois en quelque sorte Isaïe sortir du temple en flottant.

Quelqu'un dit : qu'est-ce qui t'est arrivé ? J'ai vu Dieu. Oh ouais? A quoi ressemblait-il? Vous auriez dû voir l'ourlet de sa robe. D'accord, à quoi ressemblait sa robe ? Tu aurais dû voir cet ourlet.

A quoi ressemblaient ses pieds ? Tu aurais dû voir cet ourlet. Les mots ne peuvent atteindre que très haut l'ourlet, le trottoir, et ils deviennent alors inutiles. Ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas une seule description physique de Jésus dans les Évangiles.

Nous, les humains, sommes des idolâtres invétérés. Jésus ne ressemblait pas à la tête du Christ de Salomon. Dieu est au-delà de toute description et hors de notre contrôle.

6-2, au-dessus de lui se trouvaient, comme je le dis dans la note, probablement les séraphins signifiant ceux qui brûlent. Ce sont probablement des flammes tordues autour du trône de Dieu. Chacun avait six ailes, deux pour couvrir son visage, deux pour couvrir ses pieds et deux pour voler.

Maintenant, pourquoi se couvrent-ils le visage et les pieds ? Reconnaître leur propre humilité. Sa Sainteté. Ses serviteurs enflammés ne peuvent pas le regarder.

Et pourtant, nous nous précipitons en quelque sorte dans la salle du trône de Dieu et disons : Comment vas-tu, mon vieux ? Besoin d'aide de ma part aujourd'hui ? A deux, ils se couvraient les pieds. Vous pouvez trouver de nombreux arguments à ce sujet dans les commentaires. Mais la majorité, moi y compris, pense que les pieds symbolisent le corps.

Non seulement je ne veux pas regarder Dieu en face, mais je ne veux pas non plus que Dieu concentre son rayon de soleil sur ce pauvre corps mortel. Encore une fois, de deux manières différentes, en soulignant l'impressionnante sainteté transcendante de Dieu. Et à deux, ils s'envolèrent pour le servir.

Dans ce troisième verset, une déclaration célèbre, deux choses sont dites. Le premier, comme je l'ai encore mentionné dans la note, est un superlatif. Le plus saint absolu est Yahvé des armées du ciel.

Saint? Oui. Saint? Oui. Oh, il n'y a personne de saint comme lui.

Chaque fois que vous m'entendez , je le dirai. Saint signifie fondamentalement autre. Mais l'Ancien Testament nous dit qu'il n'y a qu'un seul être dans l'univers qui est autre.

Yahvé, le créateur. Et donc son caractère détermine à quoi ressemble un personnage saint. Il ne s'agit donc pas simplement d'une déclaration d'essence transcendante.

C'est aussi une déclaration de caractère transcendant. Quel est l'intérêt de la deuxième affirmation ? La terre entière est pleine de sa gloire. Tout ce qui est bon le reflète.

Quoi d'autre? Très bien, tout ce qui est ici reflète lui et rien d'autre. Quoi d'autre? Dieu désire partager sa gloire. Oui, il met sa gloire dans ce cosmos.

Il ne se retient pas et dit, ouais, cette chose, c'est un sombre reflet. Non. Ce cosmos partage, comme je le dis dans la note, sa réalité, sa signification, sa solidité.

C'est ce que signifie gloire en hébreu. Ce n'est pas une lueur évanescence. C'est la réalité.

Se heurter à la gloire de Dieu, c'est comme se heurter à un mur de briques. Et Dieu a mis cela dans sa création et veut le partager avec nous. C'est donc une déclaration profonde.

Le seul transcendant est Yahvé des armées célestes. Et la terre dans son existence reflète sa gloire et personne ni rien d'autre. En cette époque d'inclusivité, c'est une déclaration terriblement exclusive, n'est-ce pas ? Oui.

Oui. Alors, quelle était la voix des séraphins selon le verset 4 ? Cela a ébranlé le bâtiment jusqu'à ses fondations. Parlez de décibels.

Je ne peux même pas l'imaginer. Les seuils et les fondations des portes tremblaient. Et que se passe-t-il ensuite ? Oui.

Cette vision dit que les pignons ont tremblé. Peu importe les pignons, il y a beaucoup de broches. Ouais, des épingles.

Ouais. Et que se passe-t-il ensuite ? La maison était remplie de fumée. Quel est l'effet de cela ? Quel est le ton du sentiment ? Quel est le ton émotif de cette phrase ? Comme la colonne de fumée lors de l'exode ? Qu'il y ait de la fumée, il y a du feu.

D'accord. Comme de l'encens ? Supposons que cette pièce commence lentement à se remplir de fumée. Comment te sentirais-tu? Effrayé.

Je serai à l'aise. Sens du mystère et de la crainte. Dans un certain sens, ce qui se passe ici est que oui, oui, nous pouvons réduire la réalité de Dieu à des mots.

Saint, saint, saint est Yahvé des armées du ciel. La terre entière est pleine de sa gloire. Nous pouvons le réduire à la cognition.

Mais à la fin, la maison se remplit de fumée. Il ne s'agit pas ici d'un petit concept ou d'un ensemble de concepts gérables. C'est ce que les bâtisseurs des cathédrales essayaient de transmettre.

Et c'est pourquoi j'ai personnellement un peu de difficulté à adorer Dieu dans un auditorium. La crainte, le mystère, l'émerveillement. Maintenant, j'ai de bons amis qui diraient, oui, toute cette architecture d'église empêche de vraiment ressentir un sentiment d'adoration.

Je peux comprendre cela. Mais le fait est que, une fois tout terminé, c'est un mystère qui ne peut être oublié ou dont on ne peut échapper. Maintenant, Isaïe réagit de manière très forte.

Pourquoi penses-tu qu'il fait ça ? J'ai besoin d'entendre les derniers rangs là-bas. Je sais que tu me vois à peine ici. Ouais.

Pourquoi se sent-il impur ? Dieu n'a rien dit à ce sujet ni les séraphins n'ont rien dit à ce sujet. Pourquoi a-t-il ce sentiment d'impureté ? Parce qu'il est juif. Il y a un si grand contraste entre lui et Dieu.

Vous souvenez-vous de ce premier jour où Jésus a rencontré Pierre ? Et après avoir fini d'utiliser le bateau de Peter comme chaire, il a dit, d'accord, Peter, allons pêcher. Encore une fois, j'espère qu'il y aura des rediffusions instantanées sur certains d'entre eux. Je veux le voir.

Je veux voir Pierre dire : écoute, tu connais la prédication. Je connais la pêche. On ne pêche pas en Galilée pendant la journée.

C'est le numéro un. Deuxièmement, nous avons pêché toute la nuit sans rien prendre. Néanmoins, si vous dites aller à la pêche, nous irons à la pêche.

Rappelez-vous ce qui s'est passé. Les filets se sont remplis. Et qu'a dit Pierre ? Me quitter à cause de quoi ? Je suis un pêcheur.

Jésus n'a rien dit à ce sujet. Mais lorsque nous, les humains, entrons en contact avec le Dieu vivant, la reconnaissance immédiate qui nous vient n'est pas la finitude, ni la mortalité, mais l'impureté. Il y a quelque chose en moi qui ne peut pas exister en votre présence.

Maintenant, encore une fois, et je dois confesser ici autant de culpabilité que n'importe quel autre prédicateur. À quand remonte la dernière fois que vous avez entendu un sermon sur les pêcheurs entre les mains d'un Dieu en colère ? À quand remonte la dernière fois que vous avez été amené à tel point dans la présence de

Dieu que vous avez dû dire quitte-moi ? En moi, je ne peux pas vivre en ta présence. Comme je l'ai dit la semaine dernière, le mot malheur est un mot de funérailles.

Hélas pour moi, c'est fini. Et ça, j'ai la version standard anglaise ici. Cela dit, car je suis perdu.

Le roi Jacques, si je me souviens bien, dit que je suis perdu. Certaines autres versions disent que je suis dissous. Et c'est vraiment ce que signifie le mot.

Cela signifie fondre. Juste un bêtisier. Comme une noisette de beurre au soleil.

Mon identité ne peut pas exister en présence de votre identité. Pourquoi ne dit-il pas que je suis un homme au cœur impur ? C'est du cœur que procède. Jésus a dit cela.

Ouais. Jésus a dit avec le cœur. C'est avec l'abondance du cœur qu'un homme parle.

Mais je me demande toujours pourquoi des lèvres impures ? Ne s'identifie-t-il pas à tout le monde ? Oh oui. Oh oui. Mais encore une fois, je pense que je dirais que je suis un homme au cœur impur et que je vis au milieu d'un peuple au cœur impur.

Qu'en penses-tu ? Des lèvres et non de la langue. Des lèvres et non de la langue. Oui oui.

James peut avoir la langue. Oui ? S'il est prophète, alors sa tâche principale est d'utiliser un terme littéraire et de me l'indiquer ensuite. D'accord.

Je pense que c'est très possible. Je pense qu'il a déjà, premièrement, entendu ces séraphins à travers des lèvres de feu prononcer ces paroles étonnantes. Et je peux en quelque sorte l'entendre dans son propre cœur dire : j'aimerais pouvoir faire quelque chose comme ça.

Mais, oh, mon Dieu. Hors de cette bouche ? Je pense que c'est une possibilité réelle. Je pense que l'autre chose est ce à quoi vous avez tous fait allusion, c'est-à-dire que vous pouvez bavarder autant que vous voulez sur votre cœur pur, mais l'expression de votre vie est là où le caoutchouc prend la route.

Si l'expression de votre vie n'est pas propre, cela dément tout ce que nous pourrions dire. C'est la réalité. Donc, je soupçonne que ces deux choses sont en jeu ici.

J'aimerais pouvoir dire quelque chose de merveilleux comme ça, mais je ne peux pas. Mes lèvres, ma vie est sale. Oui ? La version Douay dit que je me suis tu.

C'est intéressant. Je suis resté silencieux. Question suivante.

Pourquoi inclut-il tout le monde dans cela ? N'est-il pas suffisant qu'il soit impur ? C'est un prophète. Il a parlé à. Il a été le traducteur, si vous voulez, de Dieu vers les gens, et des gens vers Dieu.

Ouais? Ouais? Oui? Depuis l'Exode, on disait aux gens qu'ils étaient un peuple élu, un petit sacerdoce. Et je pense qu'Israël a, d'une certaine manière, affirmé cela de manière presque hautaine. Et ici vous avez une situation où Isaïe se tient devant le Seigneur, voyant ce qui se passe autour de lui.

Il dit, mec, ces gens, votre peuple, ne peuvent même pas dire la vérité sur ce qui est réel. Ouais? Ouais? Oui? Se pourrait-il qu'il les porte réellement ? Il les porte vraiment dans son cœur ? Ouais. Je pense que oui.

Les gens ne peuvent pas voir votre cœur, mais ils peuvent entendre ce que vous dites. Ils ne peuvent pas voir votre cœur, mais ils peuvent entendre ce que vous dites. Oui? Oui? Je pense que tout cela a de réelles possibilités.

La seule chose que j'ajouterais, c'est qu'il dit que ce n'est pas seulement moi qui suis un exemple de vie gâchée. Je fais partie d'une culture complètement foirée. Vous savez, nous ne pourrions pas résoudre le problème simplement en prenant soin de moi.

Parce que je retomberais probablement dans le pétrin si nous ne parvenions pas à changer les gens aussi. C'est un gros problème. Ce n'est pas seulement un problème individuel.

C'est un problème national. La plupart des prophètes n'ont-ils pas suivi cette voie ? Je veux dire, ce n'était pas seulement Isaiah qui ressentait cela. Ils se sont tous identifiés.

Oui. Oui. Les prophètes, en tant que guildes, les prophètes hébreux, s'identifiaient à leur peuple.

Ils se sont identifiés à Dieu et au peuple. Nous arrivons au chapitre 59, l'un des chapitres les plus sombres de toute la Bible, où Isaïe parle au nom du peuple, confessant à quel point il est profondément pécheur. Il n'y a pas de lumière ici.

Il n'y a pas de justice ici. Si quelqu'un se détourne du mal, il devient une proie. Et c'est Esaïe qui parle de longues années après cela, mais qui parle au nom du peuple.

Oui. Oui. Et encore une fois, j'ai vu le roi.

J'ai vu Yahweh des armées. Et cela signifie que je me suis vu. Ainsi, jusqu'à présent, Isaïe a eu une vision de l'incapacité humaine.

L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu l'Éternel. Il a eu une vision du Dieu Saint et il a eu une vision de lui-même impur. C'est une très bonne formule.

Maintenant, c'est une question piège. Que ne demande-t-il pas ? Il ne demande pas de nettoyage. Il ne demande pas à Dieu, oh, s'il te plaît, purifie-moi pour que je puisse te servir.

Pourquoi pas ? Ouais. J'utiliserai le mot désespéré. Je veux dire, comment pourrais-je vivre en ta présence ? Comment le pourrais-je, étant qui je suis au milieu de qui je suis ? C'est inutile.

Cela ne sert à rien. Je suis juste parti. Je suis comme une tache de graisse sur le sol en terrazzo.

C'est fini. Ce n'est pas le cas avec Dieu. Ce n'est pas le cas avec Dieu.

Je peux considérer ma situation comme désespérée. Cela ne vaut même pas la peine de demander à Dieu de faire quoi que ce soit. Un homme a dit que j'étais si déprimé que je devais lever les yeux pour voir les vers.

Mais que fait Dieu ? Verset 6. L'un des ardents vola vers moi, ayant à la main un charbon ardent qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel. Quelle est la température de ce charbon ? Si le séraphin doit avoir des pinces pour le manipuler, il fait chaud. Maintenant, une de mes questions pour Isaïe quand j'arriverai au Ciel, et j'ai un peu peur de le rencontrer.

De peur qu'il me dise, où as-tu trouvé tout ça ? Je ne voulais pas du tout dire ça. C'est un peu effrayant. Mais de toute façon, une de mes questions sera : quel autel ? Il y a deux autels dans le temple.

Dans le lieu saint, il y a un autel d'encens. Le livre de l'Apocalypse nous dit que cela symbolise les prières des saints qui montent continuellement. C'est donc possible.

N'oubliez pas que le temple n'est pas seulement un bâtiment. Le temple représente l'ensemble, y compris la cour. Ainsi, lorsqu'il dit avoir vu le Seigneur dans le temple, cela ne signifie pas nécessairement qu'il était dans le lieu saint.

Il aurait pu l'être. Mais il y a un autre autel dans le temple, n'est-ce pas ? Le grand maître-autel devant. Ma tête me dit que c'était probablement un charbon d'encens.

Mon cœur me dit que c'était un morceau de chair d'agneau poêlée et brûlante. Cela a touché vos lèvres. Maintenant, qu'est-ce qu'Ésaïe a dit à votre avis ? Tu ne penses pas qu'il a dit, oh, c'est tellement amusant.

Faisons le encore. Je pense qu'il a pleuré. Mon Dieu, ça brûle.

Ça brûle. Le séraphin n'est pas venu avec un pétale de rose et n'a aspergé ses lèvres d'eau bénite. Il est venu avec le feu.

Maintenant, quelle est la signification du feu ? Nous avons parlé de les brûler. Nous avons parlé de fumée. Voici ce charbon brûlant.

Quelle est la signification du feu ? Purification. Le feu brûle les scories. C'était le feu qui brûlait, mais il ne brûlait pas le buisson que Moïse avait vu.

C'était une colonne de feu qui s'élevait la nuit au-dessus du Tabernacle. Le buisson ardent. C'était la sainteté.

C'était la sainteté de Dieu qui était le feu, oui. Au Sinäï, ils disent l'avoir trouvé. En avez-vous entendu parler ? Ouais.

Ouais. Je veux dire, c'est encore aujourd'hui. C'est noir.

Ils ont dit que la seule chose qui pourrait faire cela serait une chaleur intense qui tomberait dessus. Je ne sais pas si c'est vrai ou pas, mais c'est juste. C'est une théorie.

C'est une théorie. Le feu nettoie. Le feu consume.

Le feu transforme la masse en énergie. Le feu est infiniment fascinant. Allumez un feu et vous obtiendrez une foule.

Feu. N'est-ce pas une sorte de symbole de ce que le Saint-Esprit nous fait lorsque nous sommes remplis de lui ? Oui. Oui.

Oui. Des langues de feu sur chaque tête. Oui.

Mais encore une fois, ce que je veux vous transmettre, c'est cette affaire de devenir l'homme de Dieu, la femme de Dieu. Il ne s'agit pas simplement d'un petit voyage à travers un champ de trèfle. Jésus a dit que c'est une croix.

À ma connaissance, il n'existe pas de croix recouvertes de velours. C'était certainement vrai pour lui. D'accord.

Maintenant, pour la première fois, au verset 8, il entend la voix de Dieu. Selon vous, quelle est la signification de cela ? Pourquoi n'a-t-il pas entendu la voix de Dieu avant

maintenant ? Il était toujours dans le péché. Ses oreilles étaient ouvertes et ses lèvres touchées.

Je pense que c'est vrai. Encore une fois, ce sont des spéculations. Le texte ne le dit pas.

Mais c'est très intéressant que ce n'est qu'après cette expérience qu'il entend la voix de Dieu. Eh bien, la brûlure là où il est n'est-elle pas changée ? Ouais. Pas seulement le péché, mais bien d'autres façons de le rendre capable de servir Dieu.

Ouais. Le feu nettoie. Le feu se transforme également.

Oui. Oui. Oui.

Maintenant, pourquoi Dieu ne parle-t-il pas directement à Isaïe ? Qui dois-je envoyer ? Qui ira pour nous ? Pourquoi ne dit-il pas : Isaïah, j'attendais ce moment pour t'avoir ? Maintenant, allez-y. Pourquoi Dieu ne fait-il pas cela ? Pardon ? Gonflez-le.

Cela pourrait le faire pleurer. Ouais. Ouais.

Dieu m'a parlé directement. Lui a donné le libre arbitre. Lui a donné le libre arbitre.

Ouais. Il veut de l'engagement. Il est le seul là-bas.

Vraiment ? Vous ne le méritez pas ? Ouais. Ouais. Les séraphins disent : nous y allons.

Nous irons. Nous lui parlerons. Ne sera-t-il pas le seul là-bas ? Il est probablement le seul à savoir ce qui se passe.

Pour la première fois de sa vie, il entretient une relation avec le Seigneur. Et ils sont en communication. Il entend.

Et c'est, vous savez, encore une fois, je l'ai déjà dit. Dieu est toujours cohérent. Mais il n'est jamais prévisible.

D'autres prophètes ont effectivement dit : « Toi, vas-y. C'est à peu près ce qui est arrivé à Ezéchiel. Jérémie a essayé de dire : je suis trop jeune et trop stupide.

Et Dieu a dit, peu importe. Mais ici encore, Dieu résiste à être mis dans une boîte. C'est ainsi que chaque appel aura lieu.

Non. Les appels sont individuels. J'adore cette indirection, cependant.

Il me tarde d'être un jour au séminaire d'Asbury pour entendre un témoignage comme celui-ci. Tout ce que j'ai toujours voulu faire, c'était prêcher l'Évangile. Tout ce que j'ai toujours voulu, c'était être un homme de Dieu pour prêcher.

Et Dieu a dit : non, tu seras orthodontiste. Et j'ai dit, oh mon Dieu, je ne veux pas être un orthodontiste qui regarde la bouche des gens toute la journée. Dieu a dit, non, tu seras orthodontiste.

donc devenir orthodontiste. Je déteste ça, mais je vais le faire. Tu sais de quoi je parle.

Tout ce que j'ai toujours voulu être, c'est être orthodontiste. Et Dieu a dit : non, tu seras un prédicateur. Alors, très bien, me voici.

Je vais devenir prédicateur, je suppose. Mais j'aimerais bien être orthodontiste. Il me semble qu'Isaïe a eu une expérience de grâce tellement inattendue et incroyable que Dieu veut lui donner une chance de dire : Dieu, Dieu, ne pourrais-tu pas m'utiliser d'une manière ou d'une autre ? N'y a-t-il pas quelque part, quelque part dans votre royaume, où je pourrais vous servir ? Je crains que pour la plupart d'entre nous, notre expérience de la grâce n'ait pas été assez profonde pour cela.

Il pensait qu'il n'était qu'une tache d'encre, et maintenant il est vivant et pur. Je pense donc que Dieu faisait cela exprès. Et Isaïe dit : me voici, envoie-moi.

Il est 8 heures, nous aurons la bénédiction, rentrez chez vous. Non, il est 8 heures. Je n'ai entendu qu'un seul sermon dans toute ma vie sur Ésaïe 6 qui ne s'est pas arrêté brutalement au verset 8. Me voici, envoie-moi construire une méga-église.

Me voici, envoie-moi gagner tous les perdus en Chine. Me voici, envoie-moi. Dieu a dit, non, je veux que tu gardes un message.

Je veux que tu prêches un message. Cela va aveugler les yeux de ces gens, assourdir leurs oreilles et endurcir leur cœur. De peur qu'ils ne se retournent et ne soient guéris.

Wow, parlons-nous ici de double prédestination ? Dieu a déterminé que ces gens sont damnés, et ils seront tous damnés. Je ne pense pas. Il est intéressant de noter que ces deux versets, Ésaïe 6, 9 et 10, sont les deux versets de l'Ancien Testament les plus cités dans le Nouveau Testament.

Jésus le cite, et les disciples le citent, parce que cela les aide à comprendre leur propre expérience. Maintenant, notre temps est écoulé, donc je vais simplement répondre aux questions, sans vous donner l'occasion d'y répondre. Ce qui se passe

ici, c'est que si Ésaïe prêchait un message doux et facile, sa génération serait convertie.

Mais pas vraiment. Cette génération à laquelle il s'adresse, s'il prêche la vérité, son message va l'éloigner encore plus de Dieu. Non pas parce que Dieu veut qu'ils soient poussés plus loin, mais simplement à cause de la nature de leur propre condition.

Isaïe a donc le choix. Il peut prêcher la vérité, et sa propre génération sera encore plus éloignée de Dieu. Mais une autre génération entendra la vérité, croira et sera véritablement convertie.

Si Isaïe avait prêché un message simple qui avait reçu une réponse positive de la part de sa propre génération, nous ne connaîtrions pas le nom d'Isaïe aujourd'hui. Son livre n'existerait pas. Nous ne saurions rien de lui.

Maintenant, j'ai le luxe de parler ainsi, parce que je ne suis pas pasteur d'église. Mais j'ai de sérieuses inquiétudes pour l'Église d'Amérique du Nord aujourd'hui. Je pense que nous prêchons un message simple qui remplit nos grands bâtiments.

Pas nos petits bâtiments, mais nos grands. Et je m'inquiète du résultat lorsque le feu commencera à brûler. Peut-être que je me trompe complètement.

Je l'espère. Je l'espère sincèrement. Et c'est la marque de l'homme, verset 11.

Vous remarquez sa question ? Non, pourquoi ? Ou pire, pourquoi moi ? Combien de temps ? Combien de temps ? On me dit que dans les Marines, lorsque l'instructeur de forage dit : sautez, la seule réponse appropriée est : oui, monsieur, combien de temps ? Et Dieu ne lui donne pas de réponse encourageante. Jusqu'à ce que les villes soient désertes, sans habitants, les maisons sans habitants, et que le pays soit un désert désolé, et que l'Éternel éloigne les gens, et que les lieux abandonnés soient nombreux au milieu du pays, et même s'il en reste un dixième, il sera de nouveau brûlé, comme un térébinthe ou un chêne dont la souche reste lorsqu'on l'abat. Oh mon Dieu.

Prêcher jusqu'à ce que la terre soit un champ de souches calcinées ? La graine sacrée est son moignon. Oui. Oui.

Sur une de ces souches calcinées, regardez là. Une petite pousse verte. Oui, Isaïe.

Le résultat de votre ministère sera un petit coup de pouce vert. Cela n'a pas l'air bien dans le rapport annuel d'une DS. Cela ne passe pas bien dans les journaux.

Mais Dieu merci, dit Isaïe, oui Seigneur. Oui Seigneur. Je serai fidèle.

Et parce qu'il était fidèle, nous sommes ici aujourd'hui. Prions. Merci pere.

Merci pour un Isaïe. Un homme qui désirait vous servir quoi qu'il arrive, peu importe où, peu importe comment. Et qui a pu, au milieu du rejet, de la haine et des rires, garder sa foi en vous ?

Et de rester si attentif à vous qu'il puisse entendre chaque mot que vous aviez à dire. Merci Seigneur. Merci, Isaïe.

Aide-nous, oh Seigneur. Aide-moi. Aide-moi à ressentir si profondément ta grâce.

Que la seule chose à faire est de mettre ma vie à votre service. Que cela soit vrai pour nous tous, Seigneur. Baptise-nous dans ta grâce.

Et nous baptisant dans ta grâce. Permettez-nous de rendre un service joyeux partout où vous nous placez. En ton nom, Amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre d'Isaïe. Il s'agit de la quatrième séance, Esaïe chapitre six. toi